

Saint-Paul

Un jour au pays des Celtes

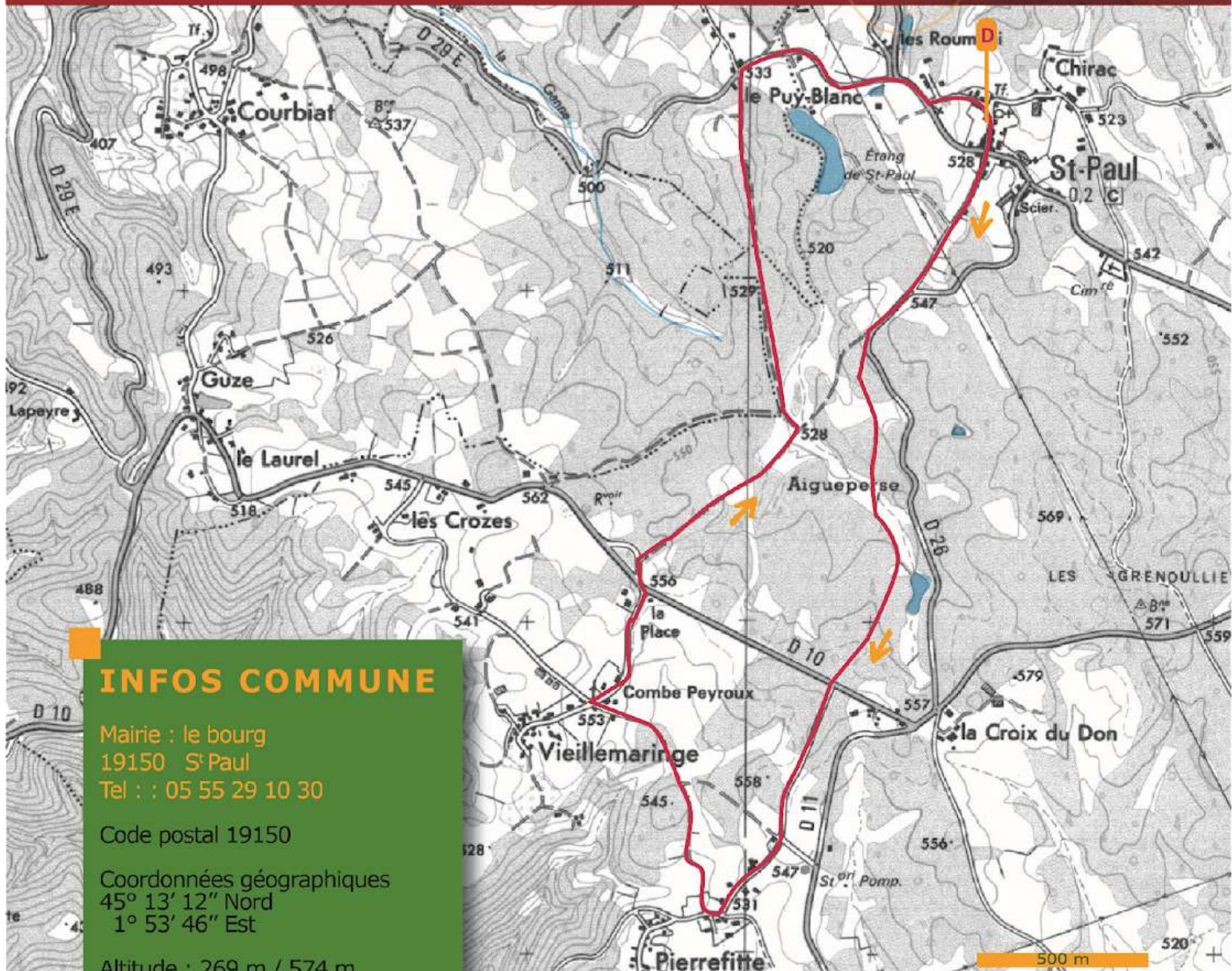
Départ : salle polyvalente

8 km 3 h

Balisage jaune

VTT

Facile



INFOS COMMUNE

Mairie : le bourg
19150 S^t Paul
Tel : : 05 55 29 10 30

Code postal 19150

Coordonnées géographiques
45° 13' 12" Nord
1° 53' 46" Est

Altitude : 269 m / 574 m

Superficie : 14,1 km²

Population INSEE 2006 : 236 hab

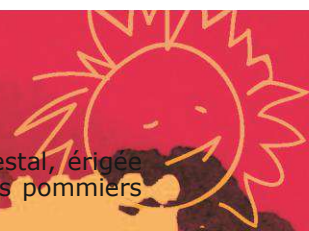
I.G.N. 1/25000e n° 2234 Ouest " La Roche-Canillac "

© IGN - 2010 Autorisation n° 2010017

Bohem

Itinéraire

rythme!



Saint-Paul

Fontaine margelle semi-circulaire et manivelle, croix maltée sur piédestal, érigée à l'entrée du chemin. En sortant du parking, prendre à gauche la rue des pommiers jusqu'au croisement (puits à

qui menait à l'ancien cimetière, restaurée lors d'une mission en 1929).

Continuer tout droit pour rejoindre la D 26 que vous suivez à droite pour tourner dans le second chemin à droite. Rester sur le chemin principal (dit de St Sylvain). Traverser une zone nommée Aigueperse (signifiant eau éparsée), où passe le ruisseau alimentant l'étang de St-Paul. L'origine de ce nom est celte, comme beaucoup d'autres dans la commune.

Rejoindre la D 10, qui sépare deux vallées : celle de la Corrèze au nord et de la Dordogne au sud. Cette route est un ancien chemin de pèlerinage qui reliait Montaignac St Hippolyte à St Michel de Bannièrre.

Traverser la départementale vers Pierrefitte, dont le nom vient de (pierra fi cta) : pierre fi chée, plantée verticalement, pierre sacrée. Le mégalithe a disparu (est-ce dû à la demande en 1095 du Pape Urbain 11 qui fit remplacer les pierres levées par des croix de chemin afin d'éradiquer les anciennes croyances ?). Seul reste le nom auquel se rattachait un centre néolithique (9000 à 3300 av. J C) de sépulture type ossuaire. En effet, la carte archéologique signale des tumulus. Dans la lande de St -Paul, des silex, tessons, amphores, tuiles gallo-romaines attestent également de l'occupation de ces lieux à la période gallo-romaine (- 52 à 486 ap .JC). Après le panneau d'entrée du lieu-dit, prendre le chemin à droite, longer l'ancienne école de Pierrefitte. A l'extrémité sud de ce hameau, au lieu-dit Le Rocher des Treize Vents, superbe point de vue sur la Combe.

Suivre le chemin principal jusqu'à Vieillemaringe, en admirant le paysage à gauche, modulé par la faille d'Argentat. Cette faille est reconnue comme un accident majeur du Massif Central : c'est une zone de cisaillement complexe âgée de 335-337 millions d'années. Arriver à une intersection et remarquer une belle croix latine de chemin, montée sur un fût octogonal et sculptée d'un christ en croix assez naïf. Sa datation précise est inconnue, (XIV^e ou XV^e) cette croix devait servir de point de rassemblement pour les croyants étant donné l'éloignement de l'église.

Aller à droite jusqu'à la D 10. Tourner à gauche puis deux fois à droite pour vous engager dans un chemin forestier. Suivre jusqu'à une patte d'oie et partir à gauche. Rester sur la piste menant au Puy Blanc. Puy-Blanc est le pays celte par excellence. Il s'agit d'un plateau intercalé entre deux vallées, celles de la Gane et de l'Avalouze, où les celtes célébraient le solstice d'été en adorant le dieu Bélinos (le blanc, le brillant, le clair). Le culte solaire de cet Apollon celtique trouvait son apogée à la fontaine sacrée. Le dieu Bélinos avait conféré à la déesse Bélisana le pouvoir de guérir, par l'eau.

Cette source fut christianisée sous le vocable de St-Pierre.

Tourner à droite et, au croisement suivant, prendre la D 26 à droite pour entrer dans St-Paul. A la croix de mission en bois (1929), partir à gauche pour passer devant la fontaine St-Pierre. Lieu de culte très ancien, des pèlerinages très courus étaient organisés le 29 juin. Encore aujourd'hui une procession permet d'emporter l'eau qui guérirait fièvres, sueurs nocturnes, maladie de peau... Les enfants étaient directement immergés dans l'eau alors que les adultes l'utilisaient en lotion. Remonter ensuite jusqu'à l'église pour rejoindre le parking de départ.

Son église : Celle-ci a connu plusieurs Saints Patrons. Elle est aujourd'hui dédiée à Ste Madeleine.

Cette église possède des parties très anciennes, notamment des voûtes en berceau, qui permettent de dater sa construction entre 1150 et 1220. Elle présente des modillons dans le plus pur style roman, à têtes humaines, animales où le diable est semble-t-il présent. Les murs présentent 2 types de pierres que l'on distingue facilement (par exemple au niveau du porche) : les pierres roses sont celles de l'ancien édifice qui a brûlé pendant les guerres de religions (seconde moitié du XVI^e, notamment vers 1590 avec les luttes fratricides entre ligueurs et protestants). A noter qu'avant 1827, l'église possédait un clocher-mur à campanile de quatre cloches typique de la région. L'édifice a été restauré au XVII^e et au XIX^e car il menaçait de s'effondrer. Le clocher a été reconstruit en clocher porche avec toiture à quatre pans.

L'Abbé Poulbrière décrit une peinture (fresque) de l'époque romane sous le badigeon du sanctuaire. En entrant : deux bénitiers en granit du XVII^e siècle, à gauche, la chapelle ajoutée au XVII^e, consacrée initialement aux jumeaux St Côme et St Damien (patron des chirurgiens et des médecins) puis à St Pierre et

